

ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

Vente Pierre Berès
80 ans de passion

2^{EME} VENTE *Fonds de la librairie Pierre Berès*
Des incunables à nos jours
1^{ere} partie



DROUOT RICHELIEU
PARIS

Vendredi 28 octobre 2005



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

Vente Pierre Berès
80 ans de passion

2^{EME} VENTE *Fonds de la librairie Pierre Berès*
Des incunables à nos jours
1^{ere} partie

VENDREDI 28 OCTOBRE 2005
À 14 HEURES 30

DROUOT RICHELIEU
SALLE 7

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

Éric Buffetaud

ebuffetaud@pba-auctions.com

Frédéric Chambre

fchambre@pba-auctions.com

Antoine Godeau

agodeau@pba-auctions.com

Raymond de Nicolay

rdenicolay@pba-auctions.com

12 rue Drouot 75009 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

numéro d'agrément _2002-128 du 04.04.02

DIRECTION GÉNÉRALE

Olivier Ségot

T. + 33(0) 1 49 49 90 25

CHARGÉE DE LA COMMUNICATION

Nathalie du Breuil

T. + 33(0) 1 49 49 90 08

ndubreuil@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ART DÉCORATIF

DÉPARTEMENT ART NOUVEAU

DÉPARTEMENT ART PRIMITIF

DÉPARTEMENT DESIGN

Daphné Vicaire

T. + 33(0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

Fabien Béjean

T. + 33(0) 1 49 49 90 32

fbejean@pba-auctions.com

DEPARTEMENT BIJOUX - HORLOGERIE

Dora Blary

T. + 33(0) 1 49 49 90 11

dblary@pba-auctions.com

Emeric Buffetaud

T. + 33(0) 1 49 49 90 12

ebuffetaud@pba-auctions.com

Eric Marquand Gairard

T. + 33(0) 1 49 49 90 17

emarquandgairard@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT LIVRES - MANUSCRITS

Jean-Baptiste Buffetaud

T. + 33(0) 1 49 49 90 12

jbuffetaud@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT MEUBLES ET OBJETS D'ART

DÉPARTEMENT EXPERTISE - INVENTAIRE

DÉPARTEMENT TABLEAUX - DESSINS ANCIENS

DÉPARTEMENT ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT

Christophe de Quénétain

T. + 33(0) 1 49 49 90 13

cdequenetaud@pba-auctions.com

Daphné Vicaire

T. + 33(0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

Chantal Dugénit

T. + 33(0) 1 49 49 90 23

cdugenit@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

DÉPARTEMENT PHOTOGRAPHIES

Fabien Béjean

T. + 33(0) 1 49 49 90 32

fbejean@pba-auctions.com

Daphné Vicaire

T. + 33(0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

RÈGLEMENT

Mariana Si Saïd

T. + 33(0) 1 49 49 90 02

F. + 33(0) 1 49 49 90 04

msisaid@pba-auctions.com

EXPERT

Jean-Baptiste de Proyart

21 rue Fresnel 75116 Paris

T. +33 (0)1 47 23 41 18

E. jean-baptiste.de-proyart@wanadoo.fr

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Drouot Richelieu, salle 7

Jeudi 27 octobre 2005

de 11 heures à 18 heures

Vendredi 28 octobre 2005

de 11 heures à 14 heures

EXPOSITIONS PRIVÉES

Sur rendez-vous.

T. +33 (0)1 49 49 90 11 / 08

TÉLÉPHONE PENDANT LES EXPOSITIONS ET LA VENTE

> +33 (0)1 48 00 20 07

CATALOGUE ET RÉSULTAT CONSULTABLES EN LIGNE

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CETTE
VENTE VEUILLEZ CONTACTER : +33 (0)1 49 49 90 11 / 08

1

JEAN, saint.

Évangile. Fragment

Manuscrit

Byzance, fin du Xe siècle

1 page in-8 (230 x 145mm)

3 000 / 4 000 €

FRAGMENT BYZANTIN DE L'ÉVANGILE DE SAINT JEAN. UN FONTANA DU Xe SIÈCLE

MANUSCRIT SUR PEAU DE VÉLIN en grec byzantin. Réglé

19 lignes à la page, titre latéral de quatre lignes dans une marge

PROVENANCE : Henri Paul Eydoux (1928-1960)

Boîte

Trou vertical au centre du parchemin, traces de colle dans une marge, quelques déchirures marginales

Ce fragment de l'Évangile de saint Jean (chapitre X, versets 18 à 30) peut être daté par comparaison avec les illustrations des planches 10, 11, 23 et 26 de l'ouvrage de D. Harlfinger, D. R. Reinsch et J. A. M. Sonderkamp (*Specimina Sinaitica. Die datierten griechischen Handschriften des Katharinen-Klosters auf dem Berge Sinai, 9 bis 12. Jhdt.*, Berlin, 1983). Ce précieux déchet de relieur a appartenu à la collection de Henri Paul Eydoux, célèbre journaliste et résistant dont les archives ont été déposées aux Archives Nationales. Le texte est l'un des plus puissants de l'Évangile de Jean puisqu'il présente la parabole de l'Homme riche et l'inversion chrétienne des richesses lors de l'accès au Paradis («Les premiers seront les derniers»....).

2

JEAN DE SALISBURY.
[Charte relevant le comte
Jean de Vendôme de son
excommunication]

Manuscrit

Chartres, 1180

In-folio (343 x 213mm)

4 000 / 6 000 €

IMPORTANTE CHARTE DU XI^e SIECLE. JEAN DE SALISBURY, EVEQUE DE
CHARTRES, ACCORDE SON PARDON AU COMTE JEAN DE VENDOME.
MENTION DU NOM DE THOMAS BECKETT

MANUSCRIT SUR PEAU DE VÉLIN

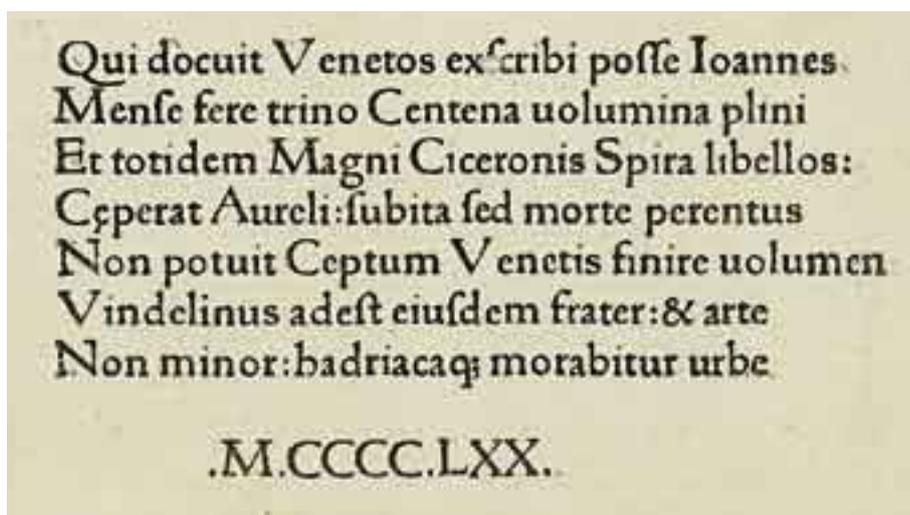
27 lignes en latin sur une page, mentions de cotes très postérieures au verso

TEXTE : «au nom du pardon divin conféré par Jean, évêque de Chartres, et par les mérites du saint martyr Thomas, annonçant que lorsque Jean arriva à Chartres, il fut contraint de placer le noble seigneur Jean comte de Vendôme dans les chaînes de l'excommunication en raison des offenses qu'il avait commises contre l'église de la Saint-Trinité à Vendôme, une sentence qui dure depuis plus de trois ans, et qu'entre-temps le comte en a appelé à Pierre (légal apostolique et cardinal de Rome [Pierre de Pavie, mort en 1182]), et, en présence et à la requête du roi d'Angleterre, a juré sous serment qu'il avait réparé ses torts commis contre l'Eglise et qu'il méritait l'absolution, mais comme le dit comte jura sous serment par la suite qu'il n'avait pas fait une telle promesse, il fut de nouveau excommunié par le pape Alexandre III. Mais le roi d'Angleterre, soucieux de la durée d'une telle excommunication, le força à rechercher une absolution, et que le comte se repentit... et qu'il a été pardonné par les abbés et les frères de la dite Eglise, et qu'il a juré qu'il n'offenserait jamais le peuple des fidèles ou les possessions de l'Eglise, en témoignage de quoi ce document a été écrit et scellé en public en l'année 1180»

Pliure au bas du document avec traces de fils de soie, sans le sceau, quelques taches, quelques manques marginaux sans atteinte au texte

Jean de Salisbury, évêque de Chartres, fut l'un des personnages majeurs du XII^e siècle. Proche ami et conseiller de Thomas Becket, il était présent à Canterbury le jour de l'assassinat du martyr en 1170. Il l'avait d'ailleurs accompagné dans son exil français de 1164 à 1170. Cette amitié explique la référence politique et religieuse que cette chartre de pardon fait à Thomas Beckett : *meritiis sancti martiris thome Carnotiensis ecclesie minister humilis* (lignes 1 et 2). En 1145, Jean de Preuilly (1110-1182) devint comte de Vendôme à la suite de son père, Godefroy III, mort à son retour de Terre Sainte. Le suzerain du comté de Vendôme était le comte d'Anjou. Ce comté finit par se transmettre au roi Henri II Plantagenêt, et Jean I^{er} se retrouva à combattre dans le camp anglais contre le roi Louis VII le jeune. Thibaut IV, comte de Blois, s'empara en 1161 de la ville de Vendôme, mal fortifiée, et assiégea le château. Mais la résistance du comte Jean I^{er} et de ses fils Bouchard et Lancelin défit le comte de Blois. En 1170, Vendôme est le siège d'une entrevue entre les rois de France et d'Angleterre qui débouche sur une trêve. En 1173, un conflit à enjeu international oppose Henri II à ses fils et se transpose dans la famille comtale de Vendôme. Jean I^{er} soutient le père, ses fils les princes. Jean de Vendôme fut l'un des principaux seigneurs de son temps. Le conflit latent avec l'abbaye de la Trinité, à laquelle il avait donné l'importante forêt de Gastines et dont il est question ici, atteint son paroxysme en 1176. Il chassa les moines qui durent se réfugier à Angers. Excommunié puis pardonné, il dut partir combattre en Terre Sainte. C'est à son retour qu'il mourut, en 1182, à la Charité-sur-Loire.

Volens diuina dignatione et merito sancti marci thome Cardini
ecclesie minister humilis. Omnibus ad quos littere iste pue
nerunt: in domino salutem. Noueritis quod cum uenissent ad
ecclesiam carnot: nobile uirum iohannem comitem vindoe. ob
inurias. dampna. et iniurias. que ecclesie sancte trinitatis ym
docini sepulchro irrogauerunt: uniuerso excommunicationis astrigxi
mus. et per tres annos triennio terminum astrictum. Verum postea
te tempore ad uenerabilem patrem nostrum petrum. sancte romane
ecclesie. et sancti gregorii cardinalem. aplice sedis legatum accessit.
et prestita iuramentum cautione se de iniuriis et lesionibus ecclesie
memorate satisfactum: prestante illustri Anglorum rege. et pro
intercedente: meruit absolutus relicto nobis quod de iure restabat
exco[n]dicium. Utat uero comes. prestante non solum cautionem dicentem se
in hanc summam non prestitisse iuramentum. Unde et prestantiam
a nobis reuocatum est infirmitatem quam dominus pro alex. tunc confir
mauit. Tandem cum dominus rex Anglorum. doleretur illi iudicio exco
municacioni subiacere. regiam adiecit manum. eundem compellens:
ut exhibitione iusticie se a sententia exco[m]unicacionis qua tene
batur faceret absolutum. Nos autem comes penitens re uidebatur
et corde contritus. dixit. de de iniuriis satisfaciens competenter.
Ad preces domini regis Anglorum. et abbatum et fratrum ecclesie prestante ab
solutus est. iuramentum cautionem prestante se manus ulterius nec ad
eandem ecclesiam. nec ad homines uel possessiones ipsius extensuram.
in aliquid de iure possit euincere. Quod ut positum notum fieret. et
ecclesie iam dicte prospiceret in deputati. tam scripta quam sigilla nostri
testimonio fecimus communita. Actum publice anno gratie
m. cc. lxxv.



3

3

AUGUSTIN, saint.

De Civitate Dei

Venise, Johannes et Wendelinus de
 Spira, 1470

In-folio (314 x 210mm)

20 000 / 30 000 €

**ELEGANT EXEMPLAIRE ENLUMINE D'UNE EDITION D'UN GRAND
 TEXTE PAR L'ATELIER DES PREMIERS IMPRIMEURS VENITIENS**

COLLATION : [a⁸ b⁸ c-z¹⁰ A-C¹⁰ D⁸ E¹⁰] : 271 (sur 274) feuillets, sans les trois feuillets blancs

CONTENU : a1 blanc, a2r : titre : Aurelii Augustini de civitate Dei..., c1r texte, E9r colophon : *Qui docuit Venetos exscribi posse Ioannes Mense sere trino Centena volumina Plini et totidem Magni Ciceronis Spira libellos...* 1470

ENLUMINURE : grande initiale (I) en or sur fond tréflé bleu, rouge et vert, à *bianchi girari*, avec un décor de feuillage et à trois têtes d'animaux imaginaires se poursuivant sur toute la hauteur de la page et rejoignant l'initiale dorée du deuxième chapitre (C), d'or sur fond bleu, englobant une représentation de saint Augustin, et 21 grandes initiales enluminées dans le même style en tête de chacun des livres

ORNEMENTATION : rubrication avec pieds-de-mouche et initiales alternées en rouge et bleu pour les chapitres, titres rubriqués à l'encre rose, assez pâle, d'une écriture humanistique dans les premiers feuillets puis en *antiqua* dans le reste de l'ouvrage.

DESSIN ORIGINAL : représentation de la cité de Dieu en haut et au bas de la première page de texte (atteinte par le couteau du relieur)

RELIURE ITALIENNE DU XVIII^e SIECLE. Dos de basane marbrée, plats de papier moucheté, tranches bleues

PROVENANCE : Stendy (ex-libris manuscrit sur une garde) -- Carlo-Alberto Chiesa (1970) -- collection Gherzy (ex-libris)

REFERENCES : GW 2877 -- BMC V 153 -- Goff A-1233 -- De Bure 396

Les deux premiers cahiers inversés à la reliure au XVIII^e siècle, petite galerie de vers dans la marge intérieure des cahiers c-f; dernière initiale légèrement atteinte par une pâle mouillure, marges légèrement rognées

Cette quatrième édition de l'un des plus grands textes chrétiens, fut le premier livre imprimé par Wendelin de Spire seul. Son frère Johannes, également originaire de Spire sur le Rhin mais mort en 1470, avait introduit l'imprimerie à Venise. Cette impression contient dans son colophon des renseignements d'un intérêt capital sur le chiffre des tirages et le temps d'exécution des deux ouvrages publiés l'année précédente par Wendelin et Johannes de Spire : le Cicéron et le Pline, imprimé chacun à 100 exemplaires à trois mois d'intervalle. L'ouvrage est l'un des premiers imprimés en caractères romains annonçant déjà ceux de Nicolas Jenson.

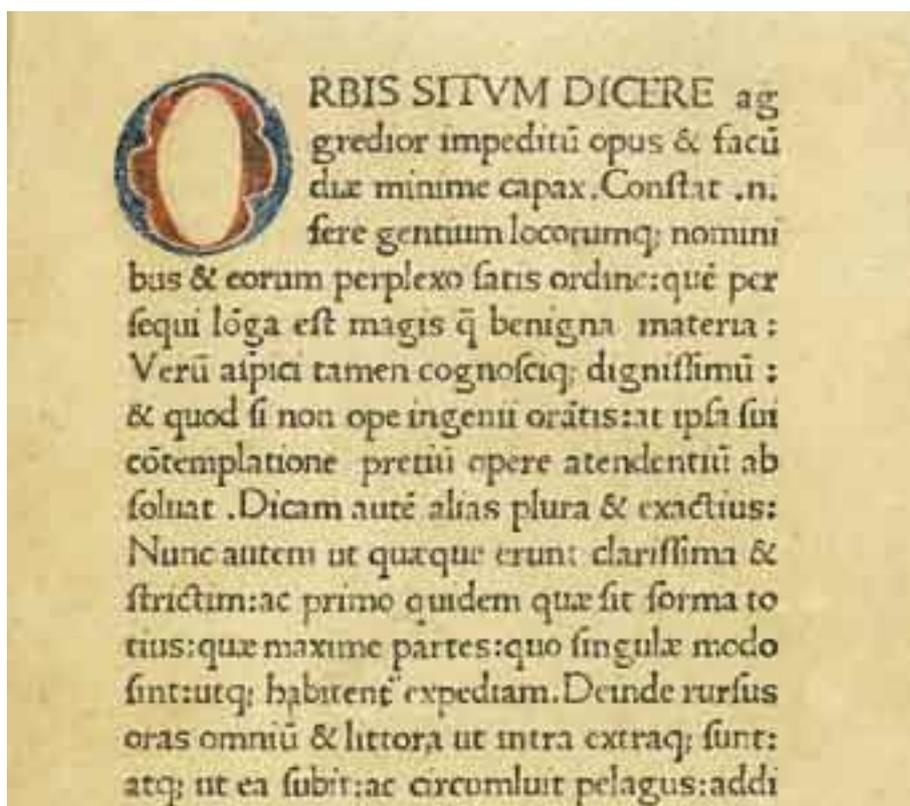
INTEREA CVM ROMA GOTTHORVM IRRVP
tione agentium sub rege Alarico atq; impetu magnę cladis euerfa
est: eius euerfionem deorum falforum: mutorūq; cultores quos
uifitato nomine paganos uocamus: in chriftianā religionē referre
conantes: folito acerbius & amarius deū uey: blafphemare cęperūt
Vnde ego exardescens zelo domus dei: aduerfus eorū blafphe
mias uel errores: libros de ciuitate dei fcribere iftitui. Quod opus
per aliquot annos me tenuit. eo q; alia multa intercurrerāt que
diffem nō oportet & me prius ad foluendum occupabāt. Hoc
autē de ciuitate dei grande opus tandem. xxii. libris eft terminātū
quorū quinque primi eos refellunt qui res humanas ita profpari
uolunt: ut ad hoc mutorum deorum cultum quos pagani colere
confueuerūt: neceffariū eſſe arbitret. et quia prohibētur: mala iſta
exoriri atq; abundare contendunt. Sequētes autem quicq; aduerfus

eos loquuntur: qui fatētur hęc mala nec deſuiſſe nūq; nec deſutura mortalibus
& ea nunc magna nunc parua: locis: tēporibus: perſoniſq; uariari. Sed deorū
mutorum cultum quo eis ſacrificatur: propter uitam poſt mortem futuram
eſſe utilem diſputant. His ergo. x. libris duę iſtę uanę opinionēs chriftianę
religionē aduerſarię refelluntur. Sed ne quiſq; nos aliena tantum redarguiſſe
non autem noſtra aſſeruiſſe reprebenderet: id agit pars altera operis huius:
que. xii. libris continetur. Quāq; ubi opus eſt: & in p̄ionibus. x. que noſtra
ſunt aſſeramus: & in. xii. poſterioribus redarguamus aduerſa. Duodeci ergo
librorum ſequentium primi quatuor continent exortum duarum ciuitatum
quarum eſt una dei altera huius mundi. Secundi quatuor excuſum earum
ſeu procuſum. Tertii uero qui & poſtremi: debitos fines. Ita omnes. xxii.
libri cum ſint de utraque ciuitate conſcripti: titulum tamen a meliore acce
perunt ut de ciuitate dei potius uocarentur. In quorum decimo libro non
debit pro miraculo poni: in Abraę ſacrificio flammam cęlitus factam inter
diuiſas uictimas cucuſiſſe: quoniam hoc illi in uifione monſtratum eſt. In
xii. libro quod dictum eſt de Samuele non erat de filiis Aaron: dicendum
potius fuit: non erat filius ſacerdotis. Filios quippe ſacerdotum deſunctis
ſacerdotibus ſuccedere magis legitimi moris fuit. Nam in filius Aarō repit
pater Samuelis: ſed ſacerdos non fuit: nec ita i filius ut eū ipſe genuerit Aarō:
ſed ſicut omnes illius populi dicuntur filii iſrael.

De aduerſariis noſtris xpi queſt multatū uel p̄. x. cathari p̄. x.



MORIOSISSIMAM CIVITATEM DEI ſiue
in hoc tempore curſu cū inter impios peregrinatur ex
fide uiuens: ſiue i illa ſtabilitate ſedis eterne quā nunc
expectat per patientiam: quoaduſq; iuſtitia conuertat
in iudiciū: deinceps adeptura per excellētiam uictoria
ultima et pace perfecta: hoc opere ad te inſtituto et mea
promiſſione debito: defendere aduerſus eos q; condi
tori eius deos ſuos p̄ferūt fili cariffime Marcelline
ſuſcepi magnum opus et arduum: ſed deus adiutor noſter. Nam ſcio quibus
uiribus opus ſit: ut perſuadeatur ſuperbis q̄ta ſit uirtus humilitatis. qua ſit
ut oīa terrena cęcūina. temporali mobilitate nutantia: non humano uſurpata
faſta: ſed diuina gratia donata cęſtitudo tranſcendat. Rex enim & conditor



4

4

MELA, Pomponius.
Cosmographia, sive de situ orbis
 Milan, Pamfilo Castaldi,
 25 septembre 1471
 In-8 (199 x 140mm)
 8 000 / 12 000 €

LE PLUS ANCIEN LIVRE IMPRIME DE GEOGRAPHIE. PAR LE PREMIER IMPRIMEUR DE MILAN

EDITION PRINCEPS

COLLATION : [a-e⁸ f⁰⁻¹ g⁸ h⁴] : 58 (sur 61) feuillets, sans les deux derniers feuillets blancs

ORNEMENTATION : 2 initiales peintes en rouge et bleu, quelques pieds-de-mouche peints en rouge

RELIURE DE JOHN MACKINLAY (début du XIXe siècle). Cuir de Russie havane, composition de filets dorés en losange sur les plats, dos à nerfs ornés, tranches dorées

PROVENANCE : Michael Wodhull, avec la date du 25 décembre 1811 sous sa signature et la mention d'acquisition pour £ 1.11.6 ainsi que l'attribution de la reliure à Mackinlay. Parmi les notes disposées comme à l'accoutumé par ce bibliophile sur la première garde, on lit : «probably the Pinelli copy» -- Richard Copley Christie -- Mrs. John Rylands -- John Rylands Library, Manchester (Sotheby's, Londres, 14 avril 1988, n° 55)

RÉFÉRENCES : Goff M 447 -- BMC VI 699 (également en 58 feuillets)

Les dix derniers feuillets de l'exemplaire sont remmargés et le feuillet 33 manque

Edition princeps du plus ancien ouvrage imprimé de géographie. Pomponius Mela, sans doute né en Espagne, appartenait, pense-t-on, à la famille de Sénèque. Quelque cinquante ans avant notre ère, le géographe décrit les continents d'Europe, d'Asie et d'Afrique et donne d'intéressants détails sur les pays de la Méditerranée. L'un des trois seuls livres imprimés par Castaldi, le prototypographe de Milan. Il était né à Feltre vers 1399, exerça la médecine entre 1461-1464 à Capodistria. Il se pourrait qu'il et imprimé quelques livres dans cette localité. On le trouve à Venise de 1470 à 1474 puis apportant l'imprimerie à Milan où il ne signa que deux des trois livres qu'il produisit. Exemplaire de grandes dimensions avec la première initiale peinte en rouge et bleu. L'exemplaire de la British Library, provenant de la collection du roi George III, est moins grand de marges et également incomplet d'un feuillet de texte et des deux feuillets blancs.



5

5

[JACQUES DE VORAGINE].

Der Heyligen Leben. Winterteil

Augsbourg, Gunther Zainer,

25 octobre 1471

In-folio (400 x 277mm)

50 000 / 70 000 €

MONUMENTALE EDITION ILLUSTRÉE DE 131 GRAVURES SUR BOIS COLORIÉES À L'ÉPOQUE: «DER ANFANG DER DEUTSCHEN BUCHILLUSTRATION». BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE

COLLATION : 260 feuillets

ILLUSTRATION : 131 gravures sur bois (75 x 72 mm) dont plusieurs répétées lorsque le même saint subit différents martyrs, REHAUSSÉ D'UN COLORIS D'ÉPOQUE dans des teintes pastels de rose, beige, rouge et jaune sur des fonds verts

ORNEMENTATION : grande initiale (E) peinte en rouge sur fond vert et jaune pâle (second feuillet) et nombreuses initiales peintes en rouges

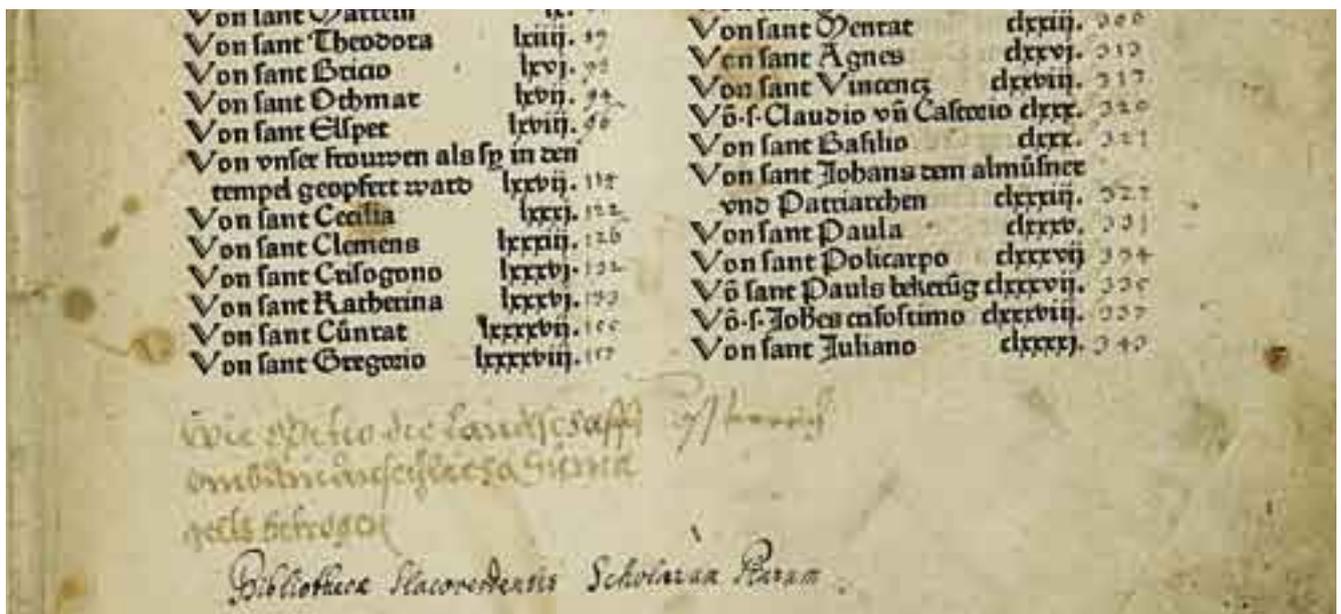
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Veau brun sur ais biseautés, encadrements de filets et fers estampés à froid sur les plats, bouillons au centre et aux angles, fermoirs de métal à lanières de cuir, dos à nerfs orné du même décor. Boîte

PROVENANCE : nombreuses inscriptions en allemand d'une même main datée de 1533 au contreplat de la reliure -- «Bibliothecae Slacoverdensis Scholarum Piarum» (ex-libris manuscrit au titre)

REFERENCES : Goff J 156 II -- HC 9968* -- Schreiber 4298 -- Schramm II p. 1 & 24 -- Pellechet Ms 6539 (6512) -- BMC II 317 (II, très sommairement décrit car manquant à la British Library)

Quelques rares feuillets avec des restaurations marginales, petite mouillure angulaire au dernier feuillet. Mors refaits, dos original conservé, fermoirs modernes

Edition princeps de cette œuvre originale et germanique issue de la compilation de plusieurs légendaires médiévaux, dont la *Legenda aurea*. Elle fut composée vraisemblablement dans un couvent dominicain pour une lecture au réfectoire dans les monastères réformés au début du XV^e siècle (cf. Stammler-Langosch, *Lexicon der deutscher literatur des Mittelalters*, III, 617-625).



5

La *Légende dorée* elle-même, due à un dominicain italien du XIII^e siècle qui fut archevêque de Gênes, sa ville natale, et dont les *Heyligen leben* sont une sorte d'avatar, fut l'un des livres les plus populaires de son temps. Décrivant les vies des Saints avec une multitude de détails pittoresques, recueillis dans les traditions ou inventés, l'œuvre eut, pendant plusieurs siècles, une influence considérable sur l'iconographie et la peinture.

Les *Heyligen Leben* comportent deux volumes constituant chacun des entités typographiques autonomes. Celui-ci, *Winterteil*, contient les vies des saints de la partie d'hiver du calendrier. Le second, *Sommerteil*, présentant les vies des saints figurant dans le calendrier en été, fut publié l'année suivante, en 1472, chez le même imprimeur.

Le *Winterteil* est le premier grand livre illustré augsbourgeois. Par la puissance monumentale de son illustration, il prend rang tout au début de la grande histoire de l'illustration allemande, juste après les productions de Pfister, à Bamberg. Manfred von Arnim l'appelle «der Anfang der deutschen Buchillustration».

L'insertion des gravures dans la mise en page témoigne des difficultés rencontrées par les premiers imprimeurs pour la publication de livres illustrés. «Il faut observer que les bois ne sont pas imprimés en même temps que le texte. Celui-ci a été ajouté plus tard (...) çà et là les lignes du texte couvrent une partie d'une gravure. (...) La longueur des caractères mobiles différaient de l'épaisseur des planches gravées sur bois, de sorte qu'une impression simultanée de ces deux éléments n'était pas possible. On découvrit bientôt le secret de surmonter ces difficultés, et dans la partie estivale le texte et les gravures sont imprimées d'un même tirage.» (W.L. Schreiber, *Catalogue des incunables à figures*, 1969, II, 4298). Le style des figures est marqué par l'influence du Maître du Boccace d'Ulm que l'on a voulu identifier avec Ludwig Schongauer (cf. M. von Arnim, I, n° 180).

Ce livre est d'une rareté extrême. Il manque à la Bibliothèque nationale de France comme à la British Library et il n'en existe que deux exemplaires aux Etats-Unis : à la Pierpont Morgan Library et à l'Université de Caroline du Nord. Aucun exemplaire n'a été présenté aux enchères sur le marché international dans les trente dernières années. Il ne se rencontrait pas non plus dans les riches collections d'incunables de Lessing Rosenwald ou d'Otto Schäfer. Cet exemplaire, dans sa belle reliure originelle, est dans un état de conversation remarquable.

Die hebt sich an der heilige leben
 In dem winter teil vnd zum erste
 von dem lieben hein vñ erzen gel
 Sant michabel.



S was
 ein stat in
 walbē die
 hieß Se
 pauf / dar
 inne was
 ein reicher
 man der

Von sant ccsantus leben.



S Ant ccsantus der was ein
 güter cristen vnd hett got
 lieb vñ dient im mit fleys
 vnd sein vatter was ein heyden

fun vnd der heilig geyst. Amen.

Von sant Narcissus leben.



Er lieb het sāt narcissus
 ist geboren uf dem lan



Er was eyn güter
 Cristen vnd ein gross

6

PETRARQUE.

[*Sonetti. Canzoniere. Trionfi*]

Padoue, Bartolomeo Valdezocho et
Martinus de Septem Arboribus,

6 novembre 1472

Deux parties en un volume
in-folio (274 x 179mm)

20 000 / 30 000 €

RARE EDITION EN PARTIE ORIGINALE DE L'UN DES PLUS GRANDS
TEXTES DE LA POESIE OCCIDENTALE. BEL EXEMPLAIRE ENLUMINE
POUR L'UNE DES PLUS PUISSANTES FAMILLES PATRICIENNES DE
VENISE : LES GRADENIGO

EDITION EN PARTIE ORIGINALE des poésies italiennes de Pétrarque. EDITION ORIGINALE de la
Vie de Pétrarque par Leonardo Bruni dit l'Arétin (1369-1444), également en italien

Caractères 115 (112) R. Titre composé en capitales à l'exception de *Sono* (10e vers)

COLLATION : [*⁸ ; a-n¹⁰ o⁸ ; p-r¹⁰ s⁸ ; t⁶] : (189 sur) 190 feuillets, sans le dernier feuillet blanc t6

CONTENU : a1r titre des *Sonetti*, o8v blanc, p1r *Trionfi*, s8 blanc, *1r index, *8v *Laura propriis Virtibus illustris*, t1r *Vie de Pétrarque* par l'Arétin, t4v deux sonnets : *Si drento dil mio Cor* et *O felice auctor*, t5r colophon, t6 blanc

ENLUMINURE : deux grands encadrements aquarellés : le premier (a1r) avec un paysage agreste dans un portique et le second, en tête des *Trionfi* (p1r), à *bianchi girari* sur fond tréflé bleu, rouge, vert et or, enluminé sur trois marges et serti d'un listel d'or avec dans le compartiment inférieur, une couronne de feuillages enluminée portant l'inscription, postérieure, à l'encre, SPQR (*Senatus populusque romanus*); six initiales richement ornées à l'or, à *bianchi girari*, sur fond tréflé bleu, vert, or, rouge et parfois rose

RELIURE italienne du XVIIIe siècle. Parchemin, pièce de titre de maroquin rouge, tranches bleues

PROVENANCE : le bas de la première page comporte, dans une couronne de feuillages soutenue par deux putti, les armoiries de la grande famille vénitienne Gradenigo, de gueules à l'escalier d'argent posé en bande, qui donna trois doges à Venise

REFERENCES : Goff P-373 -- BMC VII 904 -- Fiske p. 72

Réenmargement des deux derniers cahier (et t), le cahier * relié avant le cahier t, remplacement du feuillet blanc s8, restaurations marginales en fl, o1. Exemplaire remis dans son ancienne reliure du XVIIIe siècle*

L'édition a été faite sur le manuscrit, en partie autographe, de Pétrarque, alors conservé à Padoue, et ne doit rien aux deux autres éditions qui l'ont précédée, à Venise (1470) et à Rome (1471). Le même manuscrit, confié à Pietro Bembo, servit plus tard à établir l'édition aldine de 1501 (cf. Ernest H. Wilkins, *The fifteenth-century editions of the Italian Poems of Petrarch* in *Modern Philology*, 40, 1943, pp. 229-230).

Au XVIIIe siècle, De Bure remarquait déjà dans sa *Bibliographie instructive*, au n° 3344, à propos des cahiers de l'index (*) et de la *Vie* de Pétrarque (t) - bien présents dans cet exemplaire - que nombreux étaient les exemplaires auxquels ils manquaient. Il ajoutait aussitôt qu'ils conservaient cependant de la valeur vu leur grande rareté. Cet exemplaire de choix d'une édition rarissime est en très belle condition dans sa reliure ancienne. Hormis l'absence du dernier feuillet blanc et le remplacement par un feuillet ancien du feuillet blanc 176, on ne peut signaler que trois infimes réparations et le remmargement des deux derniers cahiers. Aucun exemplaire n'a été présenté aux enchères sur le marché international depuis 1977. Seul un exemplaire, relié en vélin du XVIe siècle, a figuré dans un catalogue de Georges Heilbrun (catalogue 33, 1970, incomplet de 6 feuillets).

MOI CHASCOLTA
TE INRIME SPAR
SE IL SVONO
DI Q VEI SOSPI
RI ONDIO NV
TRIVA IL CORE
IN SVLMIO PRIMO GIOVE
NIL ERRORE
Q VANDO ERA IN PARTE AL
TRO HVOMDA Q VELCHI Sono
DEL VARIO STILE IN CHIO PI
ANGO ET RAGGIONO
FRA LEVANE SPERANZE EL
VAN DOLORE
OVE SIA CHI PER PROVA
INTENDA AMORE
SPERO TROVAR PIETA NON
CHE PERDONO.
MA BEN VENGGIO HOR SI COME
AL POPOL TVTTO
FAVOLA FVI GRAN TEMFO
ONDE SOVENTE
DI ME MEDESMO MECO MI
VERGOGNO.
E DEL MIO VANEGGIAR VER
GOGNA E IL FRV TTO
AL PENTERSI EL CONOSCR
CHIARAMENTE
CHE Q VANTO PIACE AL MON
DO E BREVE SOGNO.



Francisci patrarca laureati poet
nec non secretarii apostolici
benemeriti. Rerum
uulgariū fragmē-
ta ex originali
libro extracta
In urbe pa-
tauina li-
ber abso-
lutus est
foelici-
ter.
BAR. de Valde. patanus. F. F.
Martinus de septem arboribus Prutenus.
M. CCCC. LXXII.
DIE VI. NO-
VEN-
BIRS.

6

Ce livre fut publié dans l'année même des débuts de l'imprimerie à Padoue par les premiers typographes de cette ville. Avec le *Canzoniere*, Pétrarque lègue un recueil de sonnets, chansons, sextines, ballades et madrigaux qui constituera le modèle de la poésie amoureuse tant en Italie avec Bembo qu'en France avec tous les grands poètes du XVI^e siècle : Scève, du Bellay et Ronsard, ou encore Aubigné. Pétrarque y rapporte l'histoire de sa passion pour une jeune fille, Laure, rencontrée en Avignon le 6 avril 1327. Composé en deux parties, opposant en miroir la vie et la mort de Laure, le recueil passe de l'évocation de l'aimée à son idéalisation, du désir à la souffrance, de l'amour terrestre à l'amour mystique. C'est l'itinéraire d'un amant et d'un poète qui dépasse la mort et la mélancolie par la rédemption de l'œuvre et l'immortalité qu'elle procure. Surtout, ce pétrarquisme naissant alliait ses forces au néoplatonisme des Pic de la Mirandole et Ficin.



EL TEMPO CHE
RINOVA I MEI
SOSPURI PER LA
DOLCE MEMO
RIA DI Q VEL
GIORNO

CHE FV PRINCIPIO A SI
LVNGHI MARTYRI:
S CALDAVA IL SOL GIA LVN
ET LALTRO CORNO
DEL TAVRO? ET LA FAN
CIVLLA DI TITONE
CORREA GELATA AL SVO
ANTICHO SOGGIORNO
A MOR . LI SDEGNI : EL PIAN
TO . ET LA STAGGIONE
RICONDOCTO MHAVEAN
AL CHI VSO LOCO
OVE OGNI FASCIO IL COR
LASSO RIPONE .
I VI FRA LHERBE GIA DEL
PIANGER FIOCO
VINTO DAL SONNO VIDI
VNA GRAN LVCE:
ET DENTRO ASSAI DOLOR
CON BREVE GIOCO .

